

## COMITÉ SCIENTIFIQUE

**AU TITRE DE L'EA 1342**  
**COORDINATION: ANDRÉ GOUNOT**  
**ET MICHEL KOEBEL**

respectivement MCF (HDR) en STAPS (histoire du sport) et MCF en STAPS (sociologie du sport).

**WILLIAM GASPARINI**

PU en STAPS (sociologie du sport), directeur de l'EA,

**DENIS JALLAT**

MCF en STAPS (histoire du sport).

**AU TITRE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE SOCIOLOGIE RT34 (SOCIOLOGIE POLITIQUE)**

**LAURENT WILLEMEZ**

MCF en sociologie, Université de Poitiers, coresponsable du RT34.

**AU TITRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DU SPORT**

**THIERRY TERRET**

PU en STAPS (histoire du sport), directeur du Centre de recherche et d'innovation sur le sport, Université de Lyon 1.

**AUTRES MEMBRES DU COMITÉ :**

**VINCENT DUBOIS**

PU en science politique et sociologie, membre de l'Institut universitaire de France

**GÉRARD MAUGER**

DR en sociologie, chercheur au Centre de sociologie européenne, Paris

**GÉRARD NOIRIEL**

DR en histoire à l'École des hautes études en sciences sociales, Paris

**SYLVAIN SCHIRMANN**

PU en histoire contemporaine, directeur de l'Institut d'études politiques de Strasbourg

**SERGE WOLKOW**

PU en histoire contemporaine, directeur de l'Institut d'histoire contemporaine et de la Maison des sciences de l'homme de Dijon.

## COMITÉ D'ORGANISATION

**COORDINATION: DENIS JALLAT**  
**ET MICHEL KOEBEL**

Équipe de recherche en sciences sociales du sport (EA 1342) : Guillaume Erckert, Yolande Harster, Sandrine Knobé, Rémi Sarot, et les étudiants du Master « Expertise des APS » de l'UFR STAPS de Strasbourg.

## PLAN D'ACCES AU LIEU DU COLLOQUE

La Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme d'Alsace (MISHA) se trouve au bâtiment 42 (accès par l'Allée du Général Rouvillois).

**TRAM C**

Arrêt Observatoire

**DEPUIS LA GARE**

Prendre le tram A (dir. Illkirch Lixembuh) ou D (dir. A. Briand) jusqu'à la station « Homme de Fer », puis le C (dir. Neuhof-R. Reuss) jusqu'à la station « Observatoire ».

Les repas de midi sont pris au Restaurant universitaire de l'Esplanade.

Le verre de l'amitié est offert par la ville de Strasbourg jeudi 14 à 18h30 à l'hôtel de ville (Tram C direction Elsau / Arrêt Place Broglie).

Le repas du soir est pris au restaurant « La Petite Fourchette » (réservation obligatoire).

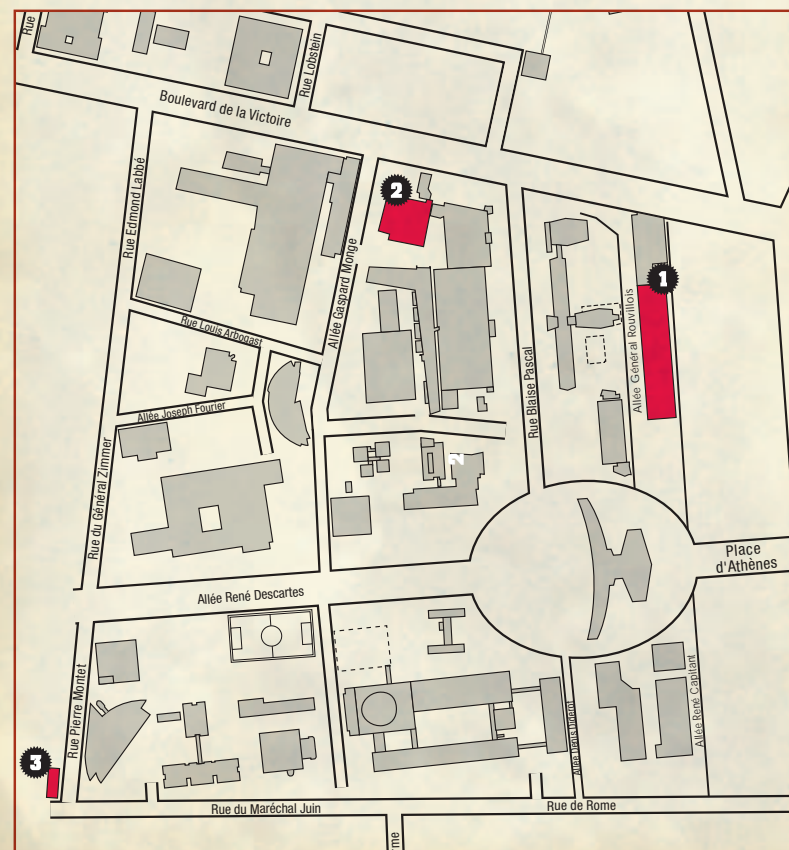
**RENSEIGNEMENT PENDANT LA DURÉE DU COLLOQUE: 06 78 15 55 84**

## PLAN D'ACCES AU LIEU DU COLLOQUE

**1 / LA MISHA / LIEU DU COLLOQUE**

**2 / LE RESTAU U DE L'ESPLANADE / LIEU DES REPAS DE MIDI**

**3 / LE RESTAU « LA PETITE FOURCHETTE » / LIEU DU REPAS DU SOIR**



imprimerie DALI > Université de Strasbourg > 2009

**14 & 15**  
**JANVIER 2010**  
**MAISON INTERUNIVERSITAIRE**  
**DES SCIENCES**  
**DE L'HOMME D'ALSACE**  
**STRASBOURG**

**PROGRAMME DU COLLOQUE**

**SPORT**  
**LE TRANSFORMÉ**  
**EN ÉVÉNEMENT**

**USAGES POLITIQUES ET POUVOIR SYMBOLIQUE**

**COLLOQUE ORGANISÉ PAR L'ÉQUIPE DE RECHERCHE**  
**EN SCIENCES SOCIALES DU SPORT**

UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

## COLLOQUE

### LE SPORT TRANSFORMÉ EN ÉVÉNEMENT USAGES POLITIQUES ET POUVOIR SYMBOLIQUE

**Maison Interuniversitaire des Sciences de l’Homme d’Alsace Strasbourg 14 et 15 janvier 2010**

Ce colloque est organisé par l’Équipe de recherche en sciences sociales du sport (EA 1342) de l’Université de Strasbourg, en partenariat avec l’Association française de sociologie (RT34) et la Société française d’histoire du sport.

Il s’intéresse à l’analyse des usages et profits politiques du sport dans le contexte de la médiatisation du fait sportif, que l’on peut faire remonter aux années 1930, en particulier aux Jeux olympiques de Berlin en 1936, et qui s’est accélérée dans les années 1960 avec la démocratisation de la télévision. La médiatisation du sport a contribué à développer de façon considérable la pratique sportive, mais elle a également eu pour effet de la transformer. Notamment, elle a rendu le sport plus spectaculaire, condition nécessaire à l’accumulation des profits économiques et symboliques qui y sont liés. La multiplication des « événements sportifs » médiatisés, qu’ils soient locaux, nationaux ou internationaux, a également modifié les usages politiques du sport. Le principe même d’affrontement sportif met en scène les sportifs en tant que « représentants » d’une ville, d’un pays, d’un régime, d’une marque (un constructeur automobile par exemple). Des maires, des ministres, des chefs d’États assistent volontiers aux événements sportifs qui engagent « leur » territoire. Ils les financent d’ailleurs en partie, les dirigent plus ou moins directement, y imposent leur marque.

Par le passé déjà, le sport a été utilisé par les États comme fer de lance d’une compétition entre nations. Mais si l’on stigmatise souvent l’utilisation du sport par les régimes totalitaires, il ne faudrait pas que ces exemples occultent l’instrumentalisation ordinaire, les usages politiques variés que les États démocratiques font, eux aussi, du sport. Cette mainmise des États ou des pouvoirs territoriaux sur le sport, dont la teneur et l’intensité varient selon les époques, ressurgit périodiquement dans les consciences lorsque ce sont des acteurs inattendus qui instrumentalisent l’activité à des fins politiques: quand des spectateurs sifflent l’hymne national, quand des sportifs lèvent le poing ou boycottent des épreuves, quand des supporters font le salut nazi devant les caméras braquées sur

les tribunes… Il est même arrivé qu’une rencontre sportive ait été présentée comme le symbole d’une possible réconciliation entre des peuples que des décennies de diplomatie internationale n’ont su construire, ou que la couleur de peau des joueurs d’une équipe nationale victorieuse ait été portée au rang de symbole de la réussite d’un idéal d’intégration de tout un pays.

La médiatisation et la spectacularisation du sport contribuent à remplir ses arènes. Elles provoquent des comportements que la seule pratique sportive n’aurait certainement pas engendrés, aussi bien du côté des spectateurs et des supporters (avec leurs organisations très diverses) que de celui des sportifs, aussi bien du côté des journalistes et des commentateurs que de celui des personnalités politiques.

Ainsi l’évolution des rapports entre le champ politique et le monde sportif a montré la force des liens qui les unissent depuis longtemps, et que des effets proprement médiatiques contribuent encore à renforcer. Malgré l’évidence de ces liens, nombreux sont pourtant les acteurs politiques et les représentants des institutions sportives qui continuent à nier le caractère politique du sport et l’utilisation qui peut en être faite, allant même jusqu’à développer périodiquement des tentatives de dépolitisation du sport.

Ce sont ces diverses figures des relations entre sport et politique dans le contexte de sa médiatisation que ce colloque souhaite mettre en lumière, grâce à un regard pluridisciplinaire, centré autour des approches sociologiques et historiques. D’une manière plus générale, il invite à réfléchir à la transformation du sport en un événement susceptible de renforcer la doxa politique.

**RENSEIGNEMENT PENDANT LA DURÉE DU COLLOQUE: 06 78 15 55 84**



## JEUDI 14 JANVIER

### 9H45 - 10H30

**Accueil café croissants**

### 10H30 - 11H00

**Présentation générale du colloque**

**WILLIAM GASPARINI**

directeur de l’Équipe de recherche en sciences sociales du sport (EA 1342)

**THIERRY TERRET**

président de la Société française d’histoire du sport

**LAURENT WILLEMEZ**

de l’Association française de sociologie (co-responsable du réseau thématique 34 «sociologie politique»)

### 11H00 - 11H30

**Conférence de Thierry Terret (PU, histoire)**

«À propos des Jeux olympiques de 1924 : analyser les figures du politique »

### 11H30 - 12H00

**Conférence de Philippe Juhem (MCF, science politique)**

«Le rôle des médias dans la politisation des événements »

### 12H30 - 14H00

**Repas**

### 14H00 - 18H00

**Ateliers communicants (pause comprise)**

**ATELIER 1**

**Le renforcement des identités nationales par le spectacle sportif**

**MODÉRATEUR SYLVAIN SCHIRMANN**

(PU histoire contemporaine, directeur IEP de Strasbourg)

**YVES LELOUP**

Départ en haute mer et exacerbation identitaire : comment s’invente une tradition ?

**CLAUDE NOSAL**

Les vertes profondeurs des miroirs du cricket tri-briandais. Analyse d’un film ethnographique.

**VINCENT DARRACQ**

Les Springboks comme enjeu politique dans l’Afrique du Sud post-apartheid : Nation-building et discrimination positive.

**JEAN-CHRISTOPHE MEYER**

Les échecs de la Mannschaft, ces rassurantes défaites (1950-2006).

**GRÉGORY QUIN ET THOMAS RIOT**

De quelques réflexions autour des nationalismes sportifs.

**ATELIER 2**

**Enjeux nationaux et internationaux des événements sportifs**

**MODÉRATEUR: GÉRARD MAUGER**

(DR en sociologie, chercheur au CSE - Paris)

**JEAN-FRANÇOIS POLO**

Les enjeux politiques du sport en Turquie : un pas-seport pour l’Europe ?

**BERTRAND BLANCHARD**

La Coupe Gordon Bennett, Clermont-Ferrand, 1905. Enjeux politiques, économiques, médiatiques et sportifs.

**PASCAL CHARITAS**

Des Jeux de l’Union française aux Jeux de la Communauté franco-africaine : enjeux symboliques et instrumentalisation politique (1944-1960).

**JEAN-GABRIEL CONTAMIN ET OLIVIER LE NOÉ**

L’événement sportif comme opportunité : contingence et réversibilité des usages politiques du Mondial de 1978 en Argentine.

**ATELIER 3**

**Les usages politiques du sport par les acteurs locaux**

**MODÉRATEUR ANDRÉ GOUNOT**

(MCF HDR en STAPS, Université de Strasbourg)

**JÉRÔME BEAUCHEZ**

Les combats de boxe ordinaires : une infra-politique des subalternes ?

**NICOLAS BUÉ**

La politisation du parcours du club de Calais en coupe de France de football (2000) : opportunités et contraintes politiques.

**ANTOINE MANDRET-DEGEILH**

Un événement dans l’événement : la remise de récompenses sportives par les autorités politiques locales.

**VALÉRIE MORALES ET WILLIAM GASPARINI**

Les États généraux du sport de Strasbourg : construction et réception d’un événement politique.

### 18H30

**Verre de l’amitié offert par la ville de Strasbourg (Hôtel de Ville – place Broglie)**

### 20H00

**Repas**

## VENDREDI 15 JANVIER

### 9H00 - 11H30

**Ateliers communicants**

**ATELIER 4**

**Les accents politiques du discours médiatique**

**MODÉRATEUR: LAURENT WILLEMEZ**

(MCF en sociologie, Université de Poitiers)

**MONICA ACETI**

Politique de la diffusion de la capoeira en Europe : êtes-vous « libéral », « conservateur » ou « intégral »?

**GUILAUME ERCKERT**

Le boycott des Jeux olympiques de Pékin traité par le journal Le Monde (2001-2008). Une connaissance préfigurée et reconfigurée.

**KARIM SOUANEF**

La victoire des «Bleus 98» : politisation du discours dans la presse écrite.

**ATELIER 5**

**Le rôle politique du public des stades**

**MODÉRATEUR: ALFRED WAHL**

(Professeur émérite, Université de Metz)

**BERTRAND FINCOEUR**

Football et tensions communautaires en Belgique.

**STANISLAS FRENKIEL**

Le match France-Algérie ou l’impossible réconciliation au Stade de France (6 octobre 2001).

**NICOLAS HOURCADE**

Les virages des stades français : un nouveau lieu du politique ?

**ATELIER 6**

**Exemples de «sportivisation» de la politique**

**MODÉRATEUR: WILLIAM GASPARINI**

(PU en STAPS, Université de Strasbourg)

**CHRISTOPHE GRANGER**

Le match et la grève. Usages militants de l’événement sportif (Rateau, 1974).

**CHRISTOPHE JACCOUD & DOMINIQUE MALATESTA**

L’action publique saisie par la Pensée sportive : le cas de la loi anti-hooligan en Suisse.

**HERVÉ ANDRES**

L’instrumentalisation politique de l’identité catalane autour du club de rugby de Perpignan.

### 11H30 - 12H00

**Pause**

### 12H00 - 12H45

**Clôture du colloque,**

**conférence de Serge Wolikow**

(PU histoire contemporaine, Université de Dijon)

«La place du sport aux frontières du politique ? »

### 13H00 - 14H30

**Repas**